



BAROMÈTRE ÉCONOMIQUE

19 Janvier 2005

Enquête réalisée par téléphone par **PluriConseil**, pour *L'Express*, du 10 au 12 janvier 2005, auprès d'un échantillon de 30 analystes économiques et financiers.

ANALYSE

Oui, mais...

Par ERIC NG PING CHEUN

L'humeur est à l'optimisme chez les analystes économiques et financiers en ce début d'année : notre cinquième baromètre indique qu'un analyste sur deux est optimiste sur les perspectives économiques d'ici à un an. Ce niveau d'optimisme, le plus haut de tous nos baromètres jusqu'à présent, ne traduit toutefois pas un sentiment que la situation économique va s'améliorer, mais plutôt le sentiment que celle-ci ne va pas se détériorer davantage. Une éclaircie dans la grisaille n'annonce pas le beau temps.

Du reste, les 50% d'optimistes précisent bien que leur évaluation a pour horizon "d'ici à un an". Ils reprennent confiance dans l'économie mauricienne parce qu'ils pensent que l'impact du démantèlement de l'Accord MultiFibre ne sera pas ressenti cette année, et parce que la réforme du Protocole sucre n'interviendra qu'après 2005. Par une cruelle ironie, on n'est optimiste que dans le court terme, alors que la stratégie appliquée par le gouvernement actuel devrait supposément rapporter des fruits "dans le long terme". Ce décalage s'explique par le fait que, faute de véritables réformes internes, notre pays se retrouve dépendant, voire à la merci, des événements extérieurs.

Un événement extérieur, conjoncturel, qui a mis du baume dans le coeur des analystes, est... le désastre causé par le raz-de-marée du 26 décembre. Les analystes – des économistes, cambistes, agents de change, gestionnaires de portefeuille et directeurs financiers – sont de nature cyniques : ils sont optimistes pour l'année 2005 parce que l'île Maurice bénéficiera du malheur des autres dans le domaine du tourisme. Les destinations affectées par le tsunami, comme la Thaïlande et les Maldives, ne devraient pas se relever avant douze mois. Le tourisme peut bien être le moteur de notre croissance économique.

Oui, mais... il faut que le gouvernement mauricien se mette à l'ouvrage. A Singapour, en pleine tragédie du tsunami, les autorités ne se font aucun scrupule de vendre leur pays comme une destination touristique sûre. L'opportunisme est l'essence même de l'esprit entrepreneurial. A Maurice, le gouvernement s'est cru obligé de se montrer "prudent" sur la question, comme si tous les pays du monde l'écoutent et regardent ses moindres faits et gestes. C'est cela l'esprit fonctionnariste : on ne fonce jamais, on laisse traîner les choses. Et l'on se réunit ensuite au Domaine Les Pailles pour s'apitoyer avec le secteur privé sur le manque d'opportunités de créer des emplois !

Entre-temps, le tourisme fait du surplace : la croissance des arrivées en novembre 2004 n'a été que de 8% par rapport à novembre 2003, alors que le mois d'octobre avait enregistré 9%. En principe, le taux de croissance aurait dû être ascendant. Selon le *Central Statistics Office*, la croissance des arrivées pour l'année 2004 sera d'un taux dérisoire de 1,1%, contre 3% en 2003. Ainsi, la croissance pour la période de 2000 à 2004 s'affichera 8,2%, comparé à 13,6% pour la seule année 2000. Quel héritage !

Il y a une seule raison qui explique l'insuffisance dans la croissance des arrivées touristiques en période de pointe : le manque de sièges-avion disponibles. Ce n'est pas une question de prix d'hôtel, puisque tous les grands hôtels sont remplis en décembre. Le vrai problème, c'est l'accès aérien : l'Etat doit casser le monopole de *Air Mauritius*, surtout sur la ligne Paris-Maurice. Sinon, le tourisme mauricien ne bénéficiera pas plus des effets indirects du tsunami asiatique qu'il n'a profité des bombes de Bali ou du problème du SRAS.

La hausse des recettes touristiques, dont le calcul officiel reste un mystère, n'est pas non plus une raison pour inciter à l'optimisme. Alors que l'année 2004 aura vu une augmentation de 1% seulement des arrivées touristiques, les recettes brutes en roupies auront grimpé de 21% ! Si les touristes dépensent tant (même en déduisant la dépréciation de la roupie), on reste perplexe devant la pénurie de devises qui continue d'affecter le marché local depuis plusieurs mois.

En ce mois de janvier où les recettes de nos exportations sont supposées rentrer en grande quantité au pays, la Banque de Maurice (BoM) est intervenue sur le marché pour vendre des dollars. En le faisant deux fois en moins d'une semaine, la BoM a lancé un très mauvais signal. Il indique que : 1) le marché ne croit pas à l'efficacité des interventions de la BoM, 2) les ventes de la BoM sont nettement insuffisantes, et 3) le problème de devises sera accentué quand arrivera la période creuse, soit à partir de mars.

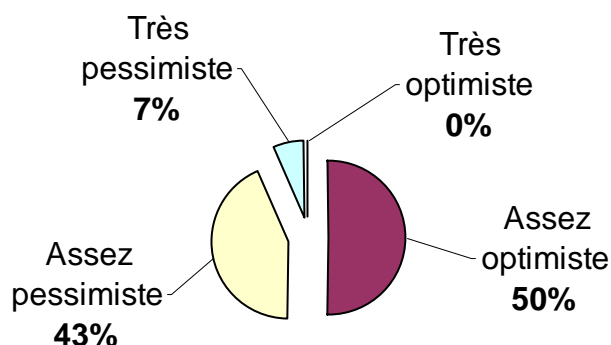
Il y a une seule manière de redonner confiance à la roupie : la hausse du taux d'intérêt. Si 63% des analystes ne croient pas à un relèvement du taux Lombard avant mai, nombreux pensent qu'une telle décision sera définitivement prise avant les prochaines élections générales. Car elle aura un effet positif sur la population, étant favorable à l'alliance gouvernementale.

On est optimiste, oui, mais la majorité des analystes pensent que l'inflation va franchir les 5,1% et que la roupie va continuer à se déprécier contre toutes les principales devises. L'optimisme ne peut pas rimer avec faible taux d'intérêt. Si les perspectives sont bonnes, une économie doit pouvoir soutenir une hausse du taux d'intérêt. Laquelle n'aura pas une incidence majeure sur l'investissement, en l'état où il est déjà.

(www.pluriconseil.com)

1) Sur les **perspectives économiques** d'ici à un an (janvier 2006), êtes-vous...

Perspectives économiques



RAPPEL DECEMBRE

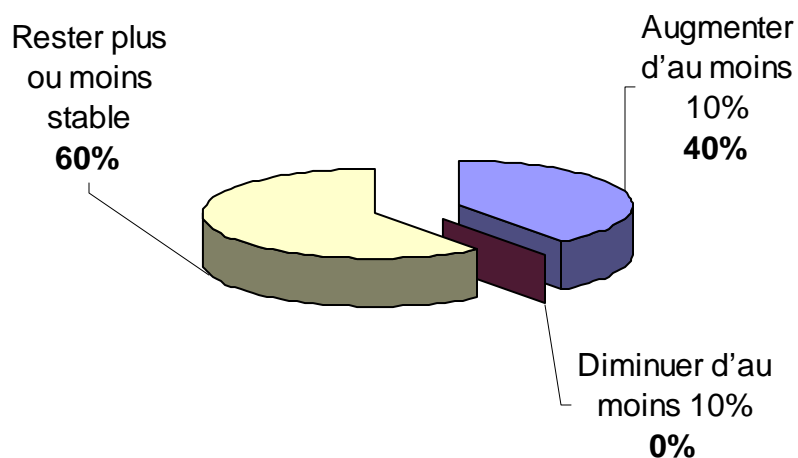
Très optimiste	0%
Assez optimiste	37%
Assez pessimiste	53%
Très pessimiste	10%

Commentaire : L'optimisme à 50%

L'optimisme est en forte hausse. Il gagne pas moins de 13 points en l'espace d'un mois pour faire jeu égal avec le pessimisme. A 50%, l'optimisme est à son niveau le plus élevé de tous nos baromètres. Par rapport à son niveau le plus bas en octobre (30%), l'optimisme aura donc progressé de 20 points. Il est entendu que cet optimisme s'étend sur les douze prochains mois seulement.

2) Sur le **taux de chômage** d'ici à un an (janvier 2006), croyez-vous qu'il va...

Taux de chômage



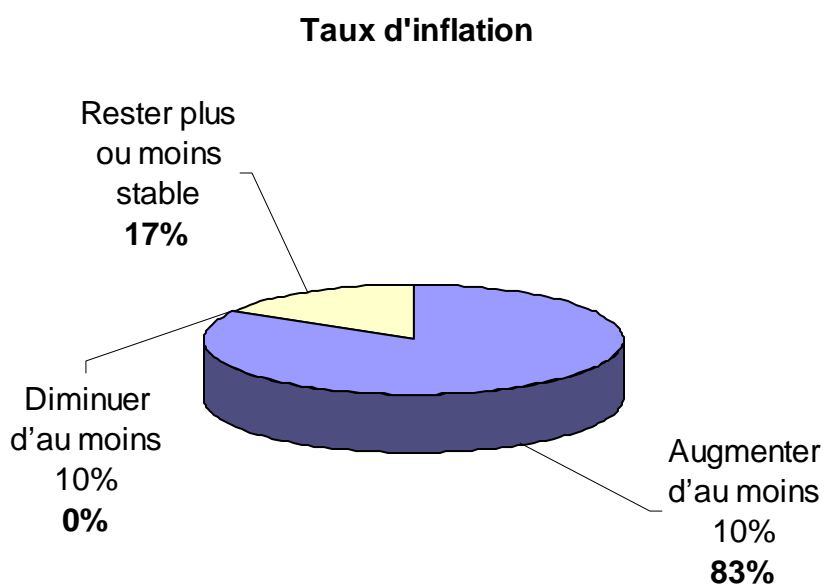
RAPPEL DECEMBRE

Augmenter d'au moins 10%	33%
Diminuer d'au moins 10%	0%
Rester plus ou moins stable	67%

Commentaire : Stable mais élevé

Si la majorité des analystes estime que le taux de chômage restera plus ou moins stable d'ici à un an, elle reconnaît toutefois que le taux (fixé officiellement à 9,2% à juin 2004) est élevé. Et encore que, pour 40% des analystes, le taux de chômage va franchir la barre des 10%. Car les risques de pertes d'emplois existent toujours dans l'industrie textile, alors que les autres secteurs ne sont pas de gros créateurs d'emplois.

3) Sur le **taux d'inflation** d'ici à un an (janvier 2006), croyez-vous qu'il va...



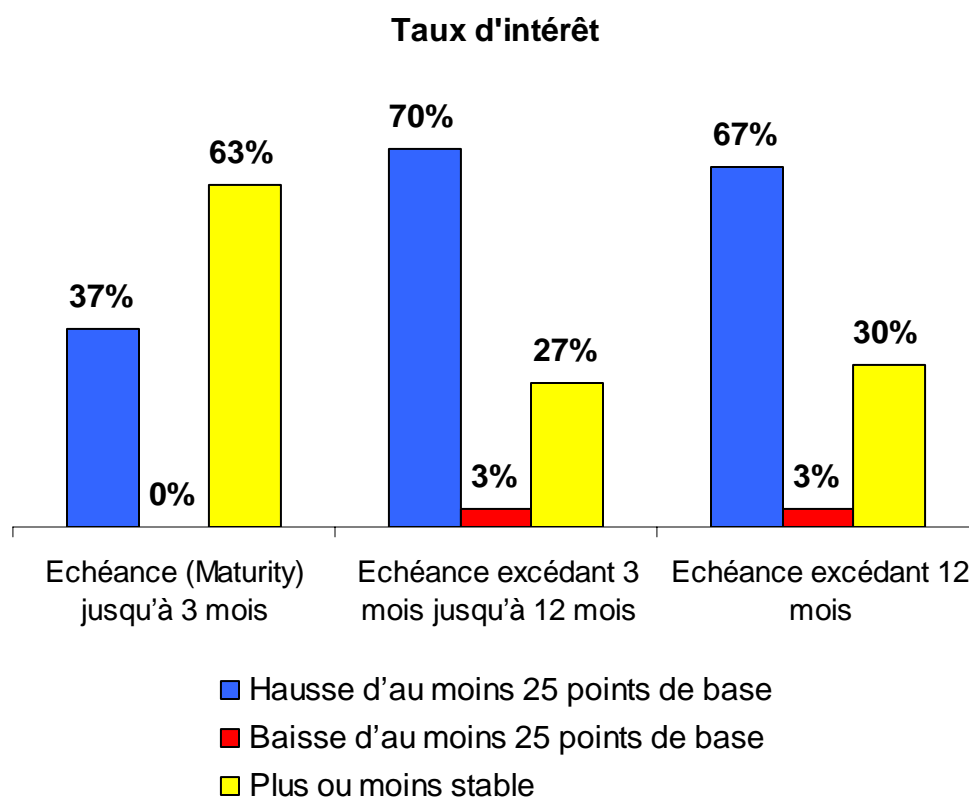
RAPPEL DECEMBRE

Augmenter d'au moins 10%	70%
Diminuer d'au moins 10%	0%
Rester plus ou moins stable	30%

Commentaire : L'inflation inévitable

L'inflation s'avère être de 4,7% pour l'année 2004, contre 3,9% en 2003. Une très grosse majorité d'analystes pense que le taux d'inflation va augmenter d'au moins 10% pour dépasser 5,1% d'ici à un an. On s'attend à une forte tension sur les prix des importations, en raison de la dépréciation de la roupie et de la forte demande chinoise des matières importées.

4) Quelle orientation des **taux d'intérêt** prévoyez-vous d'ici à trois mois (avril 2005) ?



RAPPEL DECEMBRE

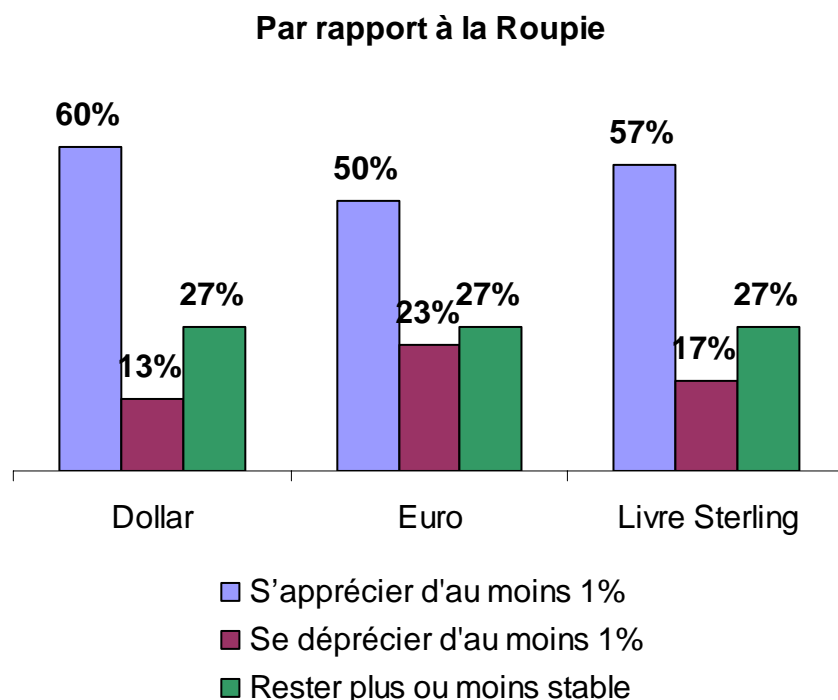
	Echéance jusqu'à 3 mois	Echéance excédant 3 mois jusqu'à 12 mois	Echéance excédant 12 mois
Hausse d'au moins 25 points de base	50%	67%	77%
Baisse d'au moins 25 points de base	0%	0%	0%
Plus ou moins stable	50%	33%	23%

Commentaire : Le facteur politique

Puisque 63% des analystes estiment que les taux sur les instruments ayant une échéance jusqu'à 3 mois vont rester stables d'ici à avril, ils ne voient pas la Banque de Maurice relever le taux Lombard de sitôt. Non pas parce que la situation ne l'exige pas, mais parce que la décision de monter ou pas le taux

d'intérêt est désormais perçue comme étant liée à des "pressions politiques" dues à la proximité des élections générales. Pour les autres 37% des analystes, la hausse du taux Lombard peut intervenir "*at any time*", car aux Etats-Unis la Fed va de plus en plus resserrer sa politique monétaire.

5) Quelle évolution des principales **devises** par rapport à la roupie prévoyez-vous d'ici à trois mois (avril 2005) ?



RAPPEL DECEMBRE

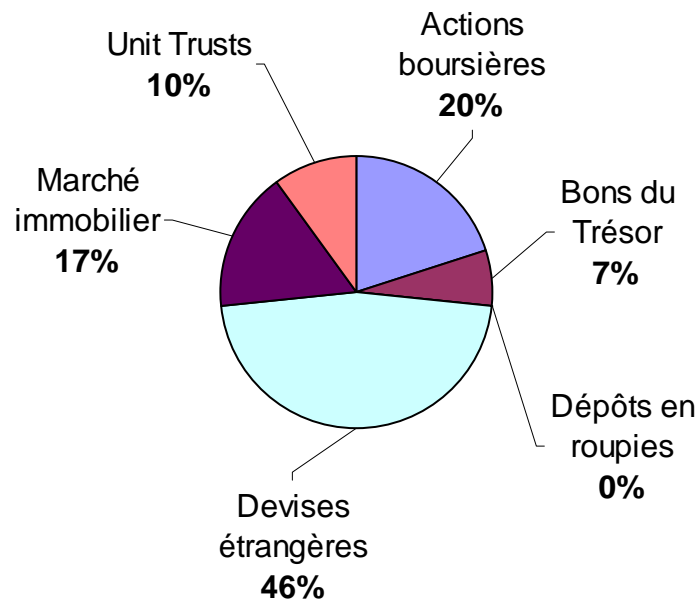
	Dollar	Euro	Livre Sterling
S'apprécier d'au moins 1%	13%	77%	80%
Se déprécier d'au moins 1%	43%	3%	0%
Rester plus ou moins stable	43%	20%	20%

Commentaire : *Across the board*

Le dollar ne cesse de surprendre nos analystes. Il y a un mois, ils évaluait le dollar à la baisse. Aujourd'hui, ils sont 60% à penser que le dollar va s'apprécier d'au moins 1% pour s'échanger à Rs 28.85 d'ici à avril. Les analystes trouvent même que la roupie va se déprécier "*across the board*", c'est-à-dire par rapport à toutes les principales devises. La raison première est que le marché local est dramatiquement à court de devises, et ce, malgré les interventions répétées de la banque centrale.

6) Quel **type d'investissement local** vous semble le plus favorable en ce moment ?

Type d'investissement local



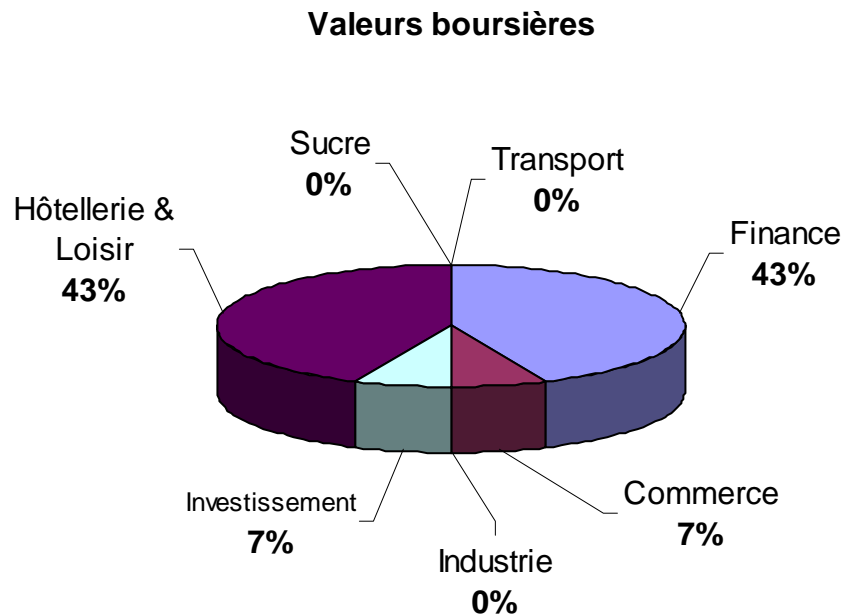
RAPPEL DECEMBRE

Actions boursières	13%
Bons du Trésor	7%
Dépôts en roupies	0%
Devises étrangères	50%
Marché immobilier	20%
Unit Trusts	10%

Commentaire : Les actions reviennent

S'ils avaient Rs 10 millions en main, 20% de nos analystes les placeraient à la Bourse de Port Louis. Certaines actions boursières sont intéressantes à acheter, les *Price Earnings Ratios* et les *Dividend Yields* sont encore favorables, et le marché est *bullish*, maintenant sa tendance haussière. Les devises étrangères, on les veut toujours, mais il n'y en a pas. Les roupies, on ne les veut toujours pas, et il y en a trop !

7) Quel secteur au sein des **valeurs boursières** présentera le plus fort potentiel de valorisation (*“capital growth”*) d’ici à six mois (juillet 2005) ?



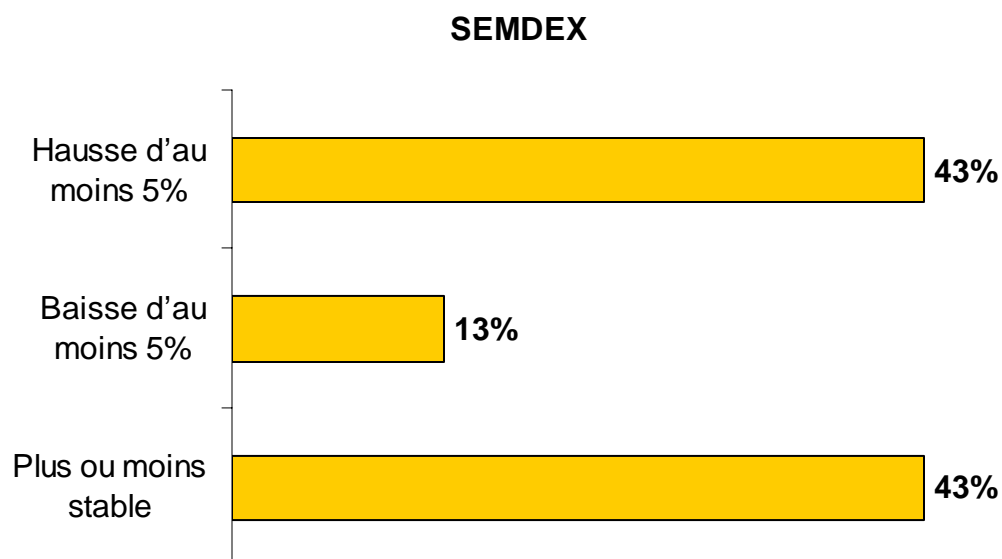
RAPPEL DECEMBRE

Finance	53%
Commerce	0%
Industrie	0%
Investissement	10%
Hôtellerie & Loisir	37%
Sucre	0%
Transport	0%

Commentaire : La finance et l’hôtellerie côte à côte

Dès le départ, la finance a mené le train sur des bases élevées, mais elle est maintenant rattrapée par l’hôtellerie. Elles sont côte à côte, mais des analystes parient que l’hôtellerie prendra bientôt le commandement parce que les performances des compagnies hôtelières seront encore meilleures après ce qui s’est passé dans les destinations asiatiques. Derrière ce chassé-croisé, le commerce a commencé son attaque, car les Rogers, Ireland Blyth Limited et Happy World Foods donnent des signes positifs.

8) Quelle orientation du **SEMDEX** prévoyez-vous d'ici à six mois (juillet 2005) ?



RAPPEL DECEMBRE

	SEMDEX
Hausse d'au moins 5%	23%
Baisse d'au moins 5%	10%
Plus ou moins stable	67%

Commentaire : De record en record

En décembre, les analystes croyaient que le Semdex allait plafonner, mais depuis, l'indice boursier est allé de record en record. Alors que la progression fut de 9,4% sur les 6 derniers mois, 43% d'analystes pensent que le Semdex va gagner encore 5% sur les 6 prochains mois pour franchir les 752 points. Pour la minorité d'analystes qui anticipe, au contraire, une baisse du Semdex, le marché sera vendeur. Car, les prix des actions étant maintenant très hauts, il sera difficile aux compagnies d'accroître suffisamment leur profitabilité pour garder attrayant leur *Dividend Yield*.

PluriConseil Ltd

Managing Director: Eric Ng Ping Cheun

Address: 38, Aldrin Street, Pointe aux Sables, Mauritius

Telephone / Fax: (230) 234 2761

Mobile: (230) 736 1735

Website: www.pluriconseil.com

E-mail: eric.ng.ping.cheun@pluriconseil.com

VAT number: VAT20290904

Any part of this document shall not be published, reproduced or transmitted, in any form or by any means, to a third party, without the prior written permission of PluriConseil Ltd, the Copyright holder.

The information contained in this document have been arrived at from sources which PluriConseil Ltd believed to be reliable and in good faith, but no representation or warranty expressed or implied is made as to their accuracy, completeness or correctness.

The opinions contained in this document are published for the assistance of recipients, but PluriConseil Ltd accepts no liability whatsoever for any direct or consequential loss arising from any use of this document and its contents.